



VERS DEMAIN

Pour le triomphe de l'Immaculée

Journal de patriotes catholiques
Pour le règne des Coeurs de Jésus et Marie
Dans les âmes, les familles et les pays

Maison Saint-Michel, 1101 rue Principale
Rougemont, P.Q., Canada J0L 1M0
Montréal (514) 856-5714; Rougemont (450) 469-2209; Fax (450) 469-2601
www.versdemain.org - info@versdemain.org
Imprimé au Canada

Pour la réforme économique du Crédit Social
En accord avec la doctrine sociale de l'Église
Par l'action vigilante des pères de famille
Et non par les partis politiques

888e édition française. 68e année

Mai-Juin-Juillet 2006

4 ans \$20.00

De toute éternité, Marie était prédestinée à devenir La Mère du Fils de Dieu et l'Épouse du Saint-Esprit

*Extraits du livre «Marie, Vierge et Mère»
par l'abbé Paulin Giloteaux:*

Aimée de toute éternité

Marie a été aimée de toute éternité, non seulement par le Père, dont elle est la Fille et l'Associée dans l'oeuvre de l'Incarnation, mais aussi par le Verbe, dont elle devait devenir la Mère. C'est là un titre de gloire, qui lui donnera droit à son respect, à son amour et même, sur la terre, à son obéissance et l'unira pour une part secondaire, mais réelle, à l'oeuvre du salut des hommes, dans l'accomplissement du mystère de la Rédemption.

C'est pourquoi il faut considérer ici, en raison de ce titre de Mère, ce que le Verbe dut mettre de divines richesses, dans la création de celle qui occupa jadis le Conseil des trois Personnes divines, au moment de sa prédestination.

Tout le monde aime sa mère, telle qu'elle est, fut-elle parfois coupable. Le sentiment filial est à la fois si profond et si souverain, qu'il ne permet aucune rivalité s'établissant dans le coeur, au préjudice de celle qui nous donne le jour. On aime sa mère, comme l'arbre aime ses racines. D'autres mères peuvent avoir plus d'avantages, de qualités, de mérites, mais elles ne sont pas notre mère.

Or, si le sentiment filial a la puissance de couvrir ainsi d'un prestige sans égal, la créature à laquelle on est uni par la naissance, que ne ferait-on pour elle, dans le cas où on lui serait antérieur? Les hommes ne choisent pas leur mère et, malgré cela, ils l'estiment la meilleure. S'ils pouvaient la choisir, ils la choisiraient telle et la feraient telle qu'il serait en leur puissance de la faire.

Le Fils de Dieu a choisi sa Mère

Or, seul, le Verbe de Dieu a pu choisir sa mère, parce qu'Il lui était antérieur. C'est lui l'architecte du monde. C'est par lui que tout a été fait et c'est lui aussi qui a pu concevoir comment serait sa Mère. Quand le plan divin de la création s'est présenté à sa pensée, il a discerné — avec quelle lumière et quel amour — cette créature unique qui, un jour, dans le temps, lui dirait la même parole que Dieu le Père: «Filius meus es tu! Vous êtes mon Fils!» Dès lors, à ce moment, c'est le sentiment filial, qui a inspiré sa puissance créatrice et il a agi en Fils, en décidant comment serait sa mère! Cette considération suffit à décon-



(suite en page 2)